

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

NAPOLEON

Jésus-Christ

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1911, tome 13, p. 200

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## JÉSUS-CHRIST

« Il n'y a pas de Dieu dans le ciel si un homme a pu concevoir et exécuter, avec un plein succès, le dessein gigantesque de dérober pour lui le culte suprême en acceptant le nom de Dieu. Jésus-Christ est le seul qui l'ait osé. Il faut admettre la vérité de son affirmation ; il faut convenir qu'il est ce qu'il a dit, l'égal de Dieu lui-même. — Ici, je ne vois rien de l'homme. Plus j'approche, plus j'examine de plus près, plus je suis frappé d'une grandeur qui m'écrase. — Le sublime, dit-on, est un trait de la Divinité : quel nom donner à celui qui réunit en soi tous les traits du sublime ? Manifestement le nom de Dieu lui appartient, puisqu'il en a la sainteté. — Je ne connais qu'un moyen pour démolir les trônes, coucher des multitudes sur les champs de bataille, élargir mon vaste empire ; ce moyen je l'ai employé et il m'a réussi ; c'est la force armée. Jésus-Christ seul a réussi sans armes. — A-t-on jamais vu un roi gouvernant son royaume du fond de son mausolée ? A-t-on jamais vu un homme recrutant des soldats après sa mort, et les envoyant à la conquête du monde ? C'est le miracle de Jésus-Christ. Voilà pourquoi je reconnais un Dieu dans sa personne. — Jésus-Christ veut l'amour des hommes, et on l'a aimé non seulement dans sa vie mortelle, non seulement au lendemain de sa disparition, non seulement dans les premiers siècles du Christianisme, mais on l'aime encore aujourd'hui, on l'aime dans toutes les parties du monde, on l'aime dans toutes les classes de la société. Moi, Napoléon, c'est ce que j'admire davantage, parce que j'y ai pensé longtemps, et c'est ce qui me prouve absolument la divinité de Jésus-Christ. »

NAPOLÉON.